

SELECTION D'ARTICLES DE PRESSE EN FRANCAIS

09 août 2006

20 Minutes

Ambiance de merde à Guantanamo

Des documents juridiques récemment rendus publics viennent illustrer l'ambiance terrible qui règne à la prison de Guantanamo où sont incarcérés depuis quatre ans plus de 400 prisonniers suspectés d'appartenir à Al Qaïda. Les cas de suicides recensés ces derniers mois avaient attiré l'attention de l'opinion publique internationale sur les conditions de détention à « Gitmo », mais ce qu'on mesurait moins, c'est la propension des prisonniers à se rebeller contre leurs gardiens. Des rebellions symboliques puisque, au contraire des détenus classiques qui parviennent à se fabriquer des armes, ceux de Guantanamo sont soumis à un rigoureux minimalisme matériel (quelques articles de toilette et un coran, en plus de leurs vêtements).

Voici quelques mois, la Landmark Legal Foundation, une ONG américaine pourtant très conservatrice, a obtenu des dépositions effectuées par les gardiens de la prison : 400 pages, dont certaines sont en ligne sur le site [The Smoking Gun](#), spécialisé dans la révélation de documents bruts. Ceux-ci ont été obtenus en vertu du Freedom of Information Act, qui donne à chaque citoyen la possibilité de demander des documents officiels. Bien que largement caviardés par le département américain de la Défense, ils parlent d'eux-mêmes. Ils décrivent des prisonniers s'attaquant à leurs geoliers par tous les moyens possibles : ils leur attrapent le bras lorsque les repas sont apportés dans les cellules, leur crachent dessus, les griffent... Les détenus utilisent aussi leurs urines et excréments qu'ils jettent à la figure des militaires (certains ont dû être traités dans des unités de décontamination).

Même si rien n'indique que ces mini-révoltes soient organisées, l'administration américaine s'inquiète depuis un moment du rôle joué par Al Qaïda dans la structuration de l'organisation carcérale. [Un document interne de la CIA](#), également révélé par The Smoking Gun, évoque en 2002 les tactiques déployées par Al Qaïda à Guantanamo et ailleurs. Ce mémo souligne l'impuissance de l'administration à gérer ce problème. A posteriori, cette crainte – fondée ou non – de l'administration américaine expliquerait les conditions d'exception en vigueur à Guantanamo, no man's land humain et juridique devenu un embarras pour les Etats-Unis.

Frédéric Filloux

<http://www.20minutes.fr/articles/2006/08/09/20060809-actualite-internationale-Ambiance-de-merde-a-Guantanamo.php>

Amnesty International

Le cas de Jumah al-Dossari

Préoccupations pour les détenus de Guantanamo Bay : Amnistie internationale demeure très préoccupée par le bien-être physique et psychologique d'un détenu

Amnistie internationale demeure très préoccupée par le bien-être physique et psychologique du détenu bahrainite Jumah al-Dossari, qui est emprisonné à Guantánamo depuis déjà quatre ans et demi.

Dans une lettre écrite à son avocat le 12 juin 2006, deux jours après la découverte des corps de trois autres détenus qui se sont apparemment suicidés et quatre jours après qu'on l'ait informé du décès de son père, Jumah al-Dossari a écrit : «Ma condition physique est très mauvaise, et ma condition psychologique aussi. Je ne pense pas que je continuerai beaucoup plus loin. Je me sens très mal, et je sens que

ma fin s'approche. S'il vous plait, venez me visiter à Cuba, même sans interprète, très bientôt. Faites quelque chose pour moi. Je suis presque à l'agonie.»

Le père de Jumah al-Dossari est décédé d'un cancer de la gorge en Arabie Saoudite le 31 mai 2006. Sa famille avait fait des appels publics dans les médias demandant que Jumah al-Dossari soit libéré pour qu'il puisse voir son père une dernière fois. Jumah al-Dossari a été informé du décès de son père le 8 juin.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Jumah al-Dossari a été capturé au Pakistan vers la fin de 2001 et détenu pendant plusieurs semaines par les autorités pakistanaïses. Des agents des États-Unis l'ont ensuite emmené à la base aérienne de Kandahar en Afghanistan, et de là l'ont envoyé à Guantánamo. Jumah al-Dossari affirme avoir été torturé lors de sa détention. Il dit avoir été battu et avoir subi des menaces de mort, l'isolement prolongé et l'exposition au froid extrême.

On rapporte que Jumah Al-Dossari a essayé de se suicider au moins douze fois depuis qu'il est détenu. La tentative la plus récente dont on a des informations a eu lieu en mars 2006, lorsqu'il a essayé de se trancher la gorge. Son avocat a été témoin de sa tentative précédente, en octobre 2005. Il a déclaré qu'il voulait se tuer parce que les conditions à Guantánamo sont intolérables. Des détenus, y compris des anciens détenus libérés, interviewés par Amnistie, ont parlé de l'impact psychologique de l'isolement et la nature indéfinie du régime de Guantánamo - des conditions qu'Amnistie a déclaré comme étant cruelles, inhumaines ou dégradantes et donc interdites en vertu du droit international.

- **Écrire à :**

Navy Rear Adm. Harry B. Harris
Commander, Joint Task Force Guantánamo
Department of Defense
Joint Task Force Guantánamo
Guantánamo Bay, Cuba
APO AE 09360
Fax: +1 305 437 1241

Courrier électronique : harrishb@jtfgtmo.southcom.mil

- **Envoyer copie à :**

Donald Rumsfeld,
Secretary of Defense,
The Pentagon, Washington DC 20301, USA
Fax: + 1 703 697 8339

Exemple de lettre

Monsieur l'amiral,

En tant que membres d'Amnistie internationale, nous sommes préoccupés par le sort de Jumah Al-Dossari, détenu à Guantanamo Bay depuis plus de quatre ans. Nous aimerions avoir les assurances comme quoi il recevra un traitement médical adéquat. Nous souhaitons également avoir des nouvelles concernant les autres détenus provenant du Bahrein. Enfin, nous aimerions que sa famille et son avocat soient tenus au courant des derniers développements concernant son dossier.

Veillez agréer, Monsieur l'amiral, l'expression de nos sentiments les plus sincères.

<http://www.amnistie.qc.ca/actions/a-vos-plumes.cfm?record=4905>